

Succession en déshérence de Docquier, Julia Marie Thérèse Célestine

Docquier, Julia Marie Thérèse Célestine, célibataire, née à Huy le 15 janvier 1921, domiciliée Thier des Raves 2, à Nandrin, est décédée à Sprimont le 19 septembre 1994, sans laisser de successeur connu.

Avant de statuer sur la demande de l'Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines, tendant à obtenir, au nom de l'Etat, l'envoi en possession de la succession, le tribunal de première instance de Huy a, par ordonnance du 31 août 1995, prescrit les publications et affiches prévues par l'article 770 du Code civil.

Liège, le 10 octobre 1995.

Le directeur régional adjoint de l'enregistrement,
Simonis, J.

Succession en déshérence de Roef, Edouard Maria

Roef, Edouard Maria, célibataire, né à Boom le 22 mars 1931, domicilié à Boom, Glazenstraat 24, est décédé à Boom le 23 avril 1994, sans laisser de successeur connu.

Avant de statuer sur la demande de l'Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines, tendant à obtenir, au nom de l'Etat, l'envoi en possession de la succession, le tribunal de première instance d'Anvers a, par jugement du 29 septembre 1995, ordonné les publications et affiches prévues par l'article 770 du Code civil.

Anvers, le 12 octobre 1995.

Pour le directeur régional de l'enregistrement,
le directeur adjoint,
Matthijs, G.

Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines (Aliénation d'immeubles domaniaux). — Erratum

[3627]

Publication faite en exécution de la loi du 31 mai 1923

Au *Moniteur belge* n° 199 du 13 octobre 1995, p. 29200, texte français, 6^e ligne, il y a lieu de lire : « Prix : 27 000 francs, ... » au lieu de : « Prix : 270 000 francs, ... ».

Erfloze nalatenschap van Docquier, Julia Marie Thérèse Célestine

Docquier, Julia Marie Thérèse Célestine, ongehuwd, geboren te Hoei op 15 januari 1921, wonende te Nandrin, Thier des Raves 2, is overleden te Sprimont op 19 september 1994, zonder bekende erfopvolger na te laten.

Alvorens te beslissen over de vraag van de Administratie van de BTW, registratie en domeinen, namens de Staat, tot inbezitstelling van de nalatenschap heeft de rechtbank van eerste aanleg van Hoei, bij beschikking van 31 augustus 1995, de bekendmakingen en aanplakkingen, voorzien bij artikel 770 van het Burgerlijk Wetboek, bevolen.

Luik, 10 oktober 1995.

De adjunct gewestelijk directeur der registratie,
Simonis, J.

(53350)

Erfloze nalatenschap van Roef, Edouard Maria

Roef, Edouard Maria, ongehuwd, geboren te Boom op 22 maart 1931, wonende te Boom, Glazenstraat 24, is overleden te Boom op 23 april 1994, zonder bekende erfopvolger na te laten.

Alvorens te beslissen over de vraag van de Administratie van de BTW, registratie en domeinen, namens de Staat, tot inbezitstelling van de nalatenschap heeft de rechtbank van eerste aanleg van Antwerpen, bij vonnis van 29 september 1995, de bekendmakingen en aanplakkingen, voorzien bij artikel 770 van het Burgerlijk Wetboek, bevolen.

Antwerpen, 12 oktober 1995.

Voor de gewestelijke directeur der registratie,
de adjunct-directeur,
Matthijs, G.

(53351)

Administratie van de BTW, registratie en domeinen (Vervreemding van onroerende domeingooderen). — Erratum

[3627]

Bekendmaking gedaan ter uitvoering van de wet van 31 mei 1923

In het *Belgisch Staatsblad* nr. 199 van 13 oktober 1995, bl. 29200, Franse tekst, 6e lijn, moet gelezen worden : « Prix : 27 000 francs, ... » in plaats van : « Prix : 270 000 francs, ... ».

**MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE
ET DE L'ENVIRONNEMENT**

[S - C - 25195]

**31 MAI 1995. — Circulaire
Accession des bénéficiaires du minimex
aux agences locales pour l'emploi**

A Mesdames et Messieurs les Présidents des Conseils de l'aide sociale

Dans le *Moniteur belge* du 19 et du 30 mai 1995 ont été publiées les dispositions réglementaires nécessaires permettant aux bénéficiaires du minimex de prêter des activités dans le cadre d'une agence locale pour l'emploi (A.L.E.). Ces dispositions sont contenues dans les deux arrêtés suivants :

1^o l'arrêté royal du 5 avril 1995 relatif à l'application du régime des agences locales pour l'emploi aux bénéficiaires du minimum de moyens d'existence;

**MINISTERIE VAN VOLKSGEZONDHEID
EN LEEFMILIEU**

[S - C - 25195]

**31 MEI 1995. — Omzendbrief
Toetreding van de bestaansminimumtrekkers
tot de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen**

Aan de Dames en Heren Voorzitter(s) van de Raden voor maatschappelijk welzijn,

In het *Belgisch Staatsblad* van 19 en van 30 mei 1995 verschenen de regelgevende bepalingen die bestaansminimumtrekkers de mogelijkheid bieden om activiteiten voor een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap (PWA) te verrichten. Die bepalingen zijn vervat in de volgende twee besluiten :

1^o het koninklijk besluit van 5 april 1995 betreffende de toepassing van de regeling der plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen op de begunstigden van het bestaansminimum;

2° l'arrêté royal du 7 avril 1995 modifiant en ce qui concerne le calcul des ressources l'arrêté royal du 30 octobre 1974 portant règlement général en matière de minimum de moyens d'existence.

Ces deux arrêtés royaux entrent en vigueur le 1er juin 1995.

Par cette circulaire, je souhaite attirer votre attention particulière sur quelques éléments.

1. Les conditions à remplir pour travailler en A.L.E.

Trois conditions cumulatives sont requises :

1° bénéficiaire du droit au minimex en vertu de la loi du 7 août 1974; est donc exclu du champ d'application de cette législation l'intéressé qui ne bénéficie que de l'aide sociale accordée sur la base de la loi du 8 juillet 1976;

2° être chômeur complet;

3° inscrit comme demandeur d'emploi.

2. Le caractère volontaire du travail en A.L.E.

L'inscription auprès d'une A.L.E. par le bénéficiaire du minimex revêt un caractère strictement volontaire et personnel dans le chef de l'intéressé. Cet aspect apparaît comme essentiel et en tant que tel doit être respecté. Il signifie que l'inscription ne s'opère qu'à la demande expresse de l'intéressé lequel reste libre de ne plus donner suite à une offre d'activité.

Il en résulte qu'un centre ne peut contraindre un minimexé à travailler en A.L.E. ni par ailleurs faire dépendre l'octroi ou le maintien du droit au minimex de l'inscription dans une A.L.E. Le fait de refuser de travailler dans le cadre d'une agence locale pour l'emploi ne peut en aucun cas être considéré comme une absence de disponibilité à être mis au travail, au sens de l'article 6 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

3. L'intervention du C.P.A.S.

Le Roi a confié une nouvelle tâche au C.P.A.S.: celui-ci est en effet chargé de recevoir les chèques-A.L.E. et de payer au bénéficiaire du minimex le complément d'allocation auquel ce dernier a droit. Cette intervention du C.P.A.S. amène à examiner les trois éléments suivants :

1° Le Centre territorialement compétent pour recevoir les chèques-A.L.E. reste compétent pour payer à l'intéressé le complément d'allocation.

La détermination de la compétence territoriale du C.P.A.S. s'analyse au moment de la remise par l'intéressé des chèques-A.L.E. Elle s'effectue suivant les règles générales prévues en matière de minimex c.à.d. en vertu des dispositions fixées à l'article 1er, 1°, ou à l'article 2 de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les C.P.A.S. ou encore à l'article 57bis de la loi du 8 juillet 1976 organique des C.P.A.S. (cf. article 1er de l'arrêté royal du 30 octobre 1974 portant règlement général en matière de minimum de moyens d'existence tel que modifié par l'arrêté royal du 6 avril 1995).

2° De la réception des chèques-A.L.E. au paiement du complément d'allocation.

Les formalités liées à l'accomplissement de la réception des chèques-A.L.E., de la comptabilisation de ceux-ci, de leur envoi à la société éditrice et du paiement du complément d'allocation dû au bénéficiaire du minimex ayant travaillé en A.L.E. sont détaillées dans les instructions communiquées à votre centre par l'O.N.E.M.

3° La compensation financière pour le C.P.A.S.

La nouvelle tâche confiée au C.P.A.S. à l'occasion d'activités prestées par des bénéficiaires du minimex dans le cadre d'une A.L.E. donne lieu pour le centre à un revenu complémentaire qu'il utilisera pour les missions qui lui sont dévolues.

4. L'immunisation du complément d'allocation perçu par le bénéficiaire du minimex

Tout complément d'allocation perçu par le bénéficiaire du minimex en raison d'activités qu'il a effectuées dans le cadre de l'A.L.E. tout en respectant les limites réglementaires arrêtées en la matière n'est pas pris en compte dans le calcul des ressources de l'intéressé. Il y a immunisation complète d'une telle allocation.

2° het koninklijk besluit van 7 april 1995 tot wijziging, wat de berekening van de bestaansmiddelen betreft, van het koninklijk besluit van 30 oktober 1974 houdende algemeen reglement betreffende het bestaansminimum.

Beide koninklijke besluiten treden in werking op 1 juni 1995.

In deze omzendbrief wil ik uw aandacht vestigen op een aantal punten.

1. Voorwaarden waaraan men moet voldoen om voor een PWA te werken

Er worden drie cumulatieve voorwaarden gesteld :

1° het bestaansminimum genieten krachtens de wet van 7 augustus 1974; de PWA-wetgeving is dus niet van toepassing op degenen die alleen de maatschappelijke dienstverlening toegekend op basis van de wet van 8 juli 1976 genieten;

2° volledig werkloos zijn;

3° ingeschreven staan als werkzoekende.

2. Werken voor een PWA gebeurt op vrijwillige basis

De bestaansminimumtrekker is volledig vrij om zich bij een PWA te laten inschrijven. Het is dus een persoonlijke keuze. Dat aspect lijkt essentieel en moet als dusdanig worden gerespecteerd. Het betekent dat de inschrijving alleen gebeurt op uitdrukkelijk verzoek van de belanghebbende die vrij blijft om niet meer in te gaan op een werkvoorstel.

Daaruit volgt dat het O.C.M.W. een bestaansminimumtrekker niet kan dwingen voor een PWA te werken en de toekenning of het behoud van het bestaansminimum niet kan laten afhangen van de inschrijving in een PWA. Het feit dat men weigert in het kader van een PWA te werken, mag in geen geval worden beschouwd als een niet-bereidheid tot tewerkstelling, in de zin van artikel 6 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum.

3. Rol van het O.C.M.W.

De Koning heeft het O.C.M.W. een nieuwe taak toevertrouwd : de PWA-cheques innen en de bestaansminimumtrekker de aanvullende uitkering waarop hij recht heeft, betalen. Bij die rol van het O.C.M.W. dienen de drie volgende punten te worden belicht :

1° Het O.C.M.W. dat territoriaal bevoegd is om de PWA-cheques te ontvangen, blijft bevoegd om de belanghebbende zijn aanvullende uitkering te betalen.

Het bepalen van de territoriale bevoegdheid van het O.C.M.W. gebeurt op het ogenblik dat de belanghebbende PWA-cheques afgeeft. Die territoriale bevoegdheid wordt bepaald volgens de algemene regels betreffende het bestaansminimum, d.w.z. krachtens de regels vastgesteld in artikel 1, 1°, of artikel 2, van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn of in artikel 57bis van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de O.C.M.W.'s (cf. artikel 1 van het koninklijk besluit van 30 oktober 1974 houdende algemeen reglement betreffende het bestaansminimum, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 6 april 1995).

2° Van de ontvangst van de PWA-cheques tot de betaling van de aanvullende uitkering

De R.V.A. bezorgde uw O.C.M.W. instructies waarin wordt opgesomd welke voorschriften moeten worden nageleefd in verband met het ontvangen van de PWA-cheques, het in rekening brengen ervan, het versturen van de PWA-cheques naar de uitgiftemaatschappij en de betaling van de aanvullende uitkering waarop de bestaansminimumtrekker die voor een PWA heeft gewerkt recht heeft.

3° Financiële compensatie voor het O.C.M.W.

Het O.C.M.W. krijgt voor haar taak in het kader van de PWA-activiteiten voor bestaansminimumtrekkers een aanvullend inkomen dat het moet aanwenden voor de opdrachten die hem worden toevertrouwd.

4. Belastingvrijstelling van de aanvullende uitkering die de bestaansminimumtrekker heeft ontvangen

De aanvullende uitkeringen die de bestaansminimumtrekker ontvangt voor activiteiten die hij in het kader van een PWA heeft vervuld, met inachtneming van de réglementaire beperkingen ter zake, worden niet in aanmerking genomen voor de berekening van de bestaansmiddelen van betrokkene. Die uitkeringen zijn volledig belastingvrij.

Les références juridiques des textes contenant les limites réglementaires en matière de travail dans une agence locale pour l'emploi sont les suivantes :

- Arrêté-loi du 28 décembre 1944, *Moniteur belge* du 30 décembre 1944;
- Loi du 30 mars 1994, *Moniteur belge* du 31 mars 1994;
- Arrêté royal du 25 novembre 1991, *Moniteur belge* du 31 décembre 1991;
- Arrêté royal du 10 mai 1994, *Moniteur belge* du 1er juin 1994;
- Arrêté royal du 12 août 1994, *Moniteur belge* du 27 août 1994;
- Arrêté royal du 12 août 1994, *Moniteur belge* du 27 août 1994;
- Arrêté royal du 14 septembre 1994, *Moniteur belge* du 21 septembre 1994;
- Arrêté royal du 23 décembre 1994, *Moniteur belge* du 31 décembre 1994.

J. Santkin.

Hieronder volgen de juridische referenties van de teksten waarin de reglementaire beperkingen zijn opgenomen inzake tewerkstelling in een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap :

- Besluitwet van 28 december 1944, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1944;
- Wet van 30 maart 1994, *Belgisch Staatsblad* van 31 maart 1994;
- Koninklijk besluit van 25 november 1991, *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1991;
- Koninklijk besluit van 10 mei 1994, *Belgisch Staatsblad* van 1 juni 1994;
- Koninklijk besluit van 12 augustus 1994, *Belgisch Staatsblad* van 27 augustus 1994;
- Koninklijk besluit van 12 augustus 1994, *Belgisch Staatsblad* van 27 augustus 1994;
- Koninklijk besluit van 14 september 1994, *Belgisch Staatsblad* van 21 september 1994;
- Koninklijk besluit van 23 december 1994, *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1994.

J. Santkin.

GOUVERNEMENTS DE COMMUNAUTE ET DE REGION — GEMEENSCHAPS- EN GEWESTREGERINGEN GEMEINSCHAFTS- UND REGIONALREGIERUNGEN

COMMUNAUTE FRANÇAISE — FRANSE GEMEENSCHAP

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE LA RECHERCHE ET DE LA FORMATION

Direction générale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique

Vacance de postes

[29577]

Les emplois suivants doivent être attribués à titre temporaire dans l'établissement d'enseignement supérieur de type long de la Communauté française repris ci-dessous :

Institut supérieur de Traducteurs et Interprètes de la Communauté française de Bruxelles, rue J. Hazard 34, à 1180 Bruxelles.

Fonction	Matière	Importance de la charge
1. Assistant(e)	Néerlandais : étude contrastive (néerlandais/français), stylistique et grammaticale des problèmes de traduction (théorie et pratique)	1/4 unité
2. Chargé(e) de cours	Cours généraux : problèmes scientifiques et techniques	1/10 unité
3. Chargé(e) de cours	Cours généraux : histoire des doctrines économiques et sociales	1/10 unité

Les candidats doivent être porteurs d'un titre de capacité en rapport avec la fonction à conférer (ces titres ont été fixés par l'article 10 de la loi du 7 juillet 1970 relative à la structure générale de l'enseignement supérieur, modifié par la loi du 18 février 1977 (*Moniteur belge* du 12 mars 1977)).

Les candidat(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur demande en double exemplaire et par lettre recommandée à l'adresse ci-dessous :

Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation, Direction générale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, 2^e direction,
Quartier Arcades, bloc F, 6^e étage, bureau 6019,
Cité administrative de l'État,
boulevard Pachéco 19, bte 0, 1010 Bruxelles,

dans un délai de quinze jours de calendrier à dater de la publication de cet avis.

Le dossier doit contenir :

- un certificat récent de bonnes conduites, vie et mœurs, avec mention de la nationalité;
- un *curriculum vitae* détaillé;
- une copie des diplômes certifiée conforme par l'administration communale.

Seul(e) pourra être éventuellement confirmé(e) pour une durée indéterminée dans l'emploi, le (la) candidat(e) qui possède le titre de capacité légalement requis et qui aura fait l'objet d'un avis favorable du conseil d'administration à l'issue de l'année académique.